



BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL DE RISQUE POUR T1 2008

BAISSE DE L'ACTIVITÉ DU CAPITAL DE RISQUE, LES FONDS PRIVÉS PRENNENT LA TÊTE.

MONTRÉAL, le mardi 13 mai 2008 – Réseau Capital publie aujourd'hui les statistiques des résultats de l'activité de l'industrie du capital de risque au Québec pour le premier trimestre (T1) 2008, tels que compilés par la firme Thomson Reuters. L'activité du marché québécois du capital de risque (C-R) a fléchi au T1 2008 par rapport à l'an dernier. Un total de 86 millions de dollars a été investi, soit environ la moitié des 171 millions de dollars investis au T1 2007. Le nombre d'entreprises établies au Québec, qui ont reçu du C-R, a aussi diminué sur une base trimestrielle. En tout, 41 compagnies ont été financées entre janvier et mars, comparativement à 54 au T1 2007.

Le ralentissement de l'activité au Québec et au Canada a été en partie attribuable au nombre inférieur de grosses transactions de C-R. Au Québec, le montant moyen investi par compagnie s'est élevé à 2,1 millions de dollars entre janvier et mars, comparativement à 3,2 millions de dollars à la même période l'an dernier.

Les niveaux plus bas d'activité transactionnelle au Québec semblent faire partie d'une tendance nord-américaine. À l'échelle du Canada, les investissements en C-R ont totalisé 323 millions de dollars, soit 47 % de moins que les 610 millions de dollars investis à la même période en 2007. Même déclin dans le marché américain du C-R. Au total, 7,4 milliards de dollars US ont été investis dans 946 compagnies aux États-Unis, un recul par rapport aux 7,5 milliards de dollars US investis en T1 2007.

Type d'investisseurs

Les fonds privés indépendants se sont approprié une part comparativement plus grande du marché québécois au cours des dernières années, comme l'indique leur part de 15 % en 2007. Avant 2005, la part moyenne des fonds privés se situait plus souvent autour de 10 % ou moins.

Au cours des trois premiers mois de 2008, la tendance se maintient, les fonds privés ont franchi une étape marquante au Québec en prenant la tête de l'activité de C-R, avec 23 % de tous les investissements. Cela s'est traduit par un investissement de 19 millions de dollars dans 13 compagnies, résultat pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente. L'activité des autres fonds de C-R majeurs a toutefois baissé en termes réels et relatifs, puisque les SCRT et autres fonds fiscalisés ont

injecté 16 millions de dollars dans les transactions québécoises au T1 2008, et les investisseurs étrangers, ont contribué 14 millions de dollars. Il y a un an, ces investisseurs avaient respectivement contribué 52 millions et 76 millions de dollars.

Selon Charles Cazabon, président de Réseau Capital et vice-président, BDC – Capital de risque, «*La baisse du montant de capital de risque investi au Québec et au Canada en 2008 s'explique par le nombre moindre de mégatransactions, mais aussi par le contexte économique et des marchés de capitaux difficiles en Amérique du Nord.*»

ACTIVITÉ PAR STADE

Les tendances de C-R au Québec, au premier trimestre, ont continué de favoriser les expansions et les autres transactions à l'étape de développement avancé. En effet, l'activité au stade avancé a absorbé les deux tiers de tous les investissements au Québec.

De même, comme en 2007, l'activité d'expansion s'est distinguée au niveau des dollars reçus au T1 2008; 49 millions de dollars ont été investis dans 21 compagnies, soit 56 % du total investi au Québec. En termes réels, cependant, les entreprises en expansion ont reçu 25 % de moins qu'au T1 2007 alors que 65 millions de dollars y avaient été investis.

L'activité québécoise impliquant des entreprises en début de croissance a connu une baisse substantielle de 2007 à 2008, 29 millions de dollars ayant été versés à 16 compagnies au T1 2008, soit moins d'un tiers des 102 millions de dollars l'année précédente. Les compagnies en démarrage, au nombre de 11, ont absorbé 23 millions de dollars de ce montant, soit près de trois fois les 8 millions de dollars acquis au T1 2007. Cependant l'activité au niveau de prédémarrage a régressé, ces entreprises ayant à peine reçu un peu plus de 1 million de dollars.

Selon Charles Cazabon, président de Réseau Capital et vice-président, BDC – Capital de risque, «*La forte baisse enregistrée en 2008 au niveau de l'investissement dans des compagnies en début de croissance ainsi que pour les compagnies recevant un premier investissement est expliquée par des conditions de marché n'étant pas propices au désaisissement de dossiers, les gestionnaires doivent supporter leurs compagnies de portefeuille plus longtemps et doivent donc conserver des fonds à cet effet. De plus, dans l'environnement actuel, les compagnies qui offrent à plus court terme de la liquidité à leurs investisseurs sont favorisées.*»

Investissement par secteurs

Contrairement aux récentes tendances québécoises dans le domaine du C-R, l'activité liée aux TI a été au premier rang au cours des trois premiers mois. En effet, les niveaux d'activité dans les secteurs des TI se sont avérés être, ce trimestre, la seule source importante de croissance. Un total de 44 millions de dollars a été versé à une douzaine de compagnies de TI, soit 82 % de plus que les 24 millions de dollars injectés dans le même nombre de compagnies au T1 2007. Vu la baisse d'activité dans les autres secteurs de l'industrie québécoise, cette augmentation a valu au secteur des TI une part disproportionnellement élevée de l'activité totale au T1 2008 – soit 51 % de tous les investissements. Pour toute l'année dernière, cette part s'élevait à 32 %.

Conséquemment, l'activité dans les sciences de la vie a représenté environ un quart seulement de tous les investissements au Québec au T1 2008. Il s'agit d'une différence notable par rapport à la moyenne de 40 % que les secteurs des sciences de la vie enregistraient depuis le renouvellement du marché en 2004.

Les autres secteurs technologiques au Québec ont aussi connu un niveau d'activité plus bas au premier trimestre, notamment dans l'énergie et la technologie environnementale où 4 compagnies ont attiré 12 millions de dollars, soit un tiers de moins que les 18 millions de dollars en 2007.

D'autre part, les secteurs non technologiques ont été l'objet d'une activité considérablement réduite, 8 millions de dollars ayant été investis dans 13 compagnies, ou moins de la moitié des 19 millions de dollars investis dans 22 compagnies à la même période en 2007.

À propos de Réseau Capital

Réseau Capital - l'Association du capital-risque et du placement privé du Québec a été fondée en 1989. Réseau Capital, regroupe plus de 525 membres, qui représentent les sociétés d'investissement en capital privé et public, ainsi que les cabinets de professionnels œuvrant dans l'industrie. Sa mission est de favoriser le développement de l'industrie et de ses membres.

– 30 –

Source :

Charles Cazabon
Président Réseau Capital
Vice-président, BDC – Capital de risque

Pour information :

Robert Pierre Venne
Directeur Relations médias
Réseau Capital
Téléphone : 514-993-6260
robert-pierre@reseaucapital.com